

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

MERCREDI 5 JUIN 2024 – 9h45

---

## Compte-rendu

Étaient présent.e.s :

- Christine BEAUCHEMIN-FLOT
- Stephen BONATO
- Eva BRUCATO
- Paul-Marie CLARET
- Sylvain CLOCHARD
- Frédérique DUPERRET
- Stéphane LIBS
- Pascal ROBIN

Étaient excusé.e.s :

- Martin BIDOU pouvoir à Christine BEAUCHEMIN-FLOT
- Jérémy BRETA pouvoir à Stéphane LIBS
- Natacha MAXIN
- Alix MENARD pouvoir à Stéphane LIBS
- Elise MIGNOT pouvoir à Frédérique DUPERRET

Y assistaient :

- Béatrice BOURSIER
- Virginie DEMARS
- Romane PÉRISSÉ

12 administrateur.ice.s sur 13 présent.e.s ou représenté.e.s

### 1. Validation du compte-rendu d'avril 2024

Le compte-rendu de la réunion de CA du 10 avril 2024 est validé à l'unanimité.

### 2. Compte-rendu Cannes 2024

Le déjeuner du SCARE sur la plage des Palmes a été très apprécié par les invité.e.s et les partenaires, tant au niveau de l'espace que de la qualité de la réception.

L'AG n'a pas pu s'y tenir cette année et se tiendra à Deauville : cela permet d'avoir un meilleur recul sur la réforme Art et Essai et de pouvoir y répondre de manière appropriée.

Les administrateur.rice.s se posent la question de l'AG 2025 : faut-il redemander un créneau lors des Rencontres Art et Essai ou ancrer définitivement l'AG à Deauville ? Il est plus simple d'organiser une AG à Deauville, et cela permet de créer un espace pour l'Art et Essai au sein du Congrès des Exploitants.

Cependant, les adhérent.e.s présent.e.s à Deauville sont déjà les plus actif.ve.s politiquement, et les petites salles sont plus nombreux.ses à Cannes ; cela ferait prendre le risque de se couper de la base des adhérent.e.s.

Plusieurs solutions sont envisagées : éventuellement trouver un autre créneau à Cannes, le mercredi matin par exemple, et organiser une discussion sur l'Art et Essai à Deauville similaire à celle de 2023. Ou bien maintenir l'AG à Deauville, mais trouver un moment à Cannes pour capter les adhérent.e.s, en remettant par exemple une note de synthèse sur les sujets politiques actuels, ou en organisant une discussion en dehors du déjeuner qui reste un moment convivial. Cette dernière solution est choisie.

### **3. Réforme Art et Essai**

Une réunion entre le bureau de la FNCF, duquel Christine Beauchemin-Flot est membre, et le CNC a eu lieu pour éclaircir les derniers points en suspens de la réforme Art et Essai, en particulier les seuils pour la pondération des films. Le seuil haut, où les films seraient pondérés à 0,5, serait déterminé par le nombre d'entrées, et le chiffre envisagé est celui de 750 000. Très peu de films seraient alors concernés, rendant l'impact de la réforme quasi nul. De plus, il est important de réaffirmer l'importance de la mesure en nombre de copies, qui témoigne de l'intention de programmation de la salle.

Le seuil bas, avec une pondération à 2 est également peu satisfaisant : il est fixé pour les films en dessous de 80 copies ayant un label recherche et découverte. Cela concerne également peu de films, et cela pourrait avoir un impact très négatif sur les films à -80 copies non RD et leurs distributeurs.

### **4. Proposition de Projet de loi Bacchi**

Engagements de programmation / Diffusion / Cartes illimités / proposition CNC aménagement cinéma

Le projet de loi visant à conforter la filière cinématographique a été votée au Sénat, mais son vote à l'Assemblée a été reporté. Cela peut être l'occasion de préparer des propositions d'amendements sur plusieurs sujets :

- Les engagements de diffusion votés au Sénat sont trop précis et ne correspondent pas aux réalités actuelles de la diffusion. Il faudrait les ancrer dans la loi sans en définir les termes exacts.
- Les tarifs des salles garanties pour les cartes illimitées ne vont pas dans le sens des salles indépendantes, les accords se font de gré à gré avec les émetteurs des cartes et sont souvent bien en dessous des tarifs réduits des salles. Il faudrait un meilleur encadrement légal. Le SCARE peut également accompagner les salles dans leurs négociations avec les émetteurs.

### **5. Bilan financier et perspectives**

Une réunion de bureau s'est tenue la veille, afin d'établir une stratégie financière au vu du déficit de 2023. La viabilité des projets et des formations a été questionnée. L'équipe permanente va travailler sur un budget pour 2024 et un document de synthèse sur les projets et leurs futurs développements, pour que les administrateur.rice.s puissent voter fin juin sur la stratégie à établir.

### **6. Sorties estivales**

Il y a très peu de films datés entre la mi-juillet et la mi-août pour les salles art et essai : les salles ne peuvent pas remplir leur grille de programmation avec les inédits, ce qui risque de leur coûter beaucoup. Il y a eu un manque de concertation entre les distributeurs et les exploitants ; les JO ont perturbé le calendrier, les distributeurs ont craint pour le marché parisien, et les salles des autres grandes villes se retrouvent lésées. Il y a une crainte que le manque de films amène une perte d'habitude du public, et donc entraîne une rentrée difficile. Un mail sera envoyé au SDI au DIRE et à la FNEF pour les alerter sur ce sujet.

## **7. Rendez-vous avec le CNC : Fonds de soutien automatique exploitation, PPL Bacchi, subvention ...**

Les co-président.e.s et Béatrice Boursier ont pris rendez-vous avec Lionel Bertinet, directeur du cinéma au CNC pour évoquer plusieurs sujets. Les changements de pratiques dans l'attribution du Fonds de soutien automatique à l'exploitation, constatés par plusieurs salles indépendantes, vont notamment être questionnés. Cela sera également l'occasion d'évoquer la stratégie à adopter sur la proposition de loi Bacchi, ainsi que la subvention attribuée au SCARE pour le développement de ses projets.

## **8. Questions diverses**

### **- Rendez-vous avec la médiatrice**

La Médiatrice du cinéma a proposé un rendez-vous avec le SCARE. Martin Bidou et Béatrice Boursier s'y sont rendus. Elle souhaite poser les bases d'une recommandation afin de limiter le nombre de copies par zone et de séances exigées pour certains films. Elle souhaite recevoir une contribution sur des paliers qui nous sembleraient pertinents.

Afin de lui répondre, les administrateur.ice.s souhaitent lui demander des études statistiques précises, sur la répartition des copies dans les zones géographiques, en comparaison avec la SN dans son ensemble, afin de justifier des décisions de manière statistique.

### **- Les films abimés**

Le sujet des « films abimés » est posé par certain.e.s producteur.ice.s : comment programmer un film dont un membre de l'équipe a été mis en cause pour VHSS ? La plupart des administrateur.ice.s pensent qu'on ne peut établir de règles et qu'il s'agit plus d'une question de choix individuels face à des cas différents.